

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Hongrie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Léonce Chalet à Zola du 27 janvier 1898](#)

Lettre de Léonce Chalet à Zola du 27 janvier 1898

Auteur(s) : Chalet, Léonce

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-27](#)

AdresseHongrie (Budapest)

Description & Analyse

Descriptionadmiration (J'Accuse)

Information générales

Langue[Français](#)

CoteHON1898_01_27

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Contributeur(s)Lumbroso, Olivier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Nov 1898_01-27

27 01 98

OK

Tenez donc mille fois benin pour
avoir tenté la délivrance du mal
heureux après lequel s'acharne sans
pitié une foule d'hommes indi-
gnes. Pour cette tâche il faut vrai-
ment un courage surhumain
et le plus grand des héroïsmes.

Si il est un Dieu au ciel
et certes il y en a un Il ne peut
vous refuser son aide, Il ne
peut permettre que la perversité
et la corruption dépassent
le courage, l'intépidité, le
gêne sublime; ayez donc foi
et confiance en Lui, en vous-
même. Dieu ou la Providence
ou le Destin, que sais-je vous

Budapest le 27 janvier 1898.

Monsieur

Je suis une personne très
insignifiante, pour réclamer
votre attention, surtout dans ces temps
de surexcitation et de travail; mais
en vous écrivant ces lignes, j'ai
une force plus grande que
ma volonté.

Je pourrais par ces lignes, vous
transmettre les approbations, les sym-
pathies et l'enthousiasme de tout



un peuple: la nation hongroise est dans l'admiration et vous regarde comme le héros le plus magnanime de tous les âges; mais ce n'est pas pour cela que j'ai pris la plume au jour d'hui, bien plutôt pour vous exprimer mes sentiments de plus profonde reconnaissance, mes félicitations, mes vœux surtout pour la réussite de la noble, mais trop difficile tâche que vous avez entreprise.

Si j'étais homme et si j'avais quelque influence avec quel bonheur

je me joindrais à vous, pour vous aider de toute ma force, Hélas! je ne suis qu'une obscure maîtresse de langue, ici et ne puis rien faire d'autre que d'envoyer mes meilleurs vœux et mes sentiments d'admiration à celui qui est assez noble, pour tout mettre en jeu et dont le dévouement va jusqu'à l'abnégation; à celui qui de toute les forces de son caractère et de son génie lutte seul pour ainsi dire contre les flots de l'humilité, afin de venir en aide à un malheureux martyr opprimé injustement

viendra en aide et vous
sortira victorieux de cette lutte
On ne peut pas, il est impossi-
ble de croire, que tant de dévoue-
ment reste infructueux.

Avec mes félicitations,
mes vœux les plus ardents
mes sentiments d'admiration

Agnez, Monsieur,
mes salutations empreintes

Georges Chabot.

Castel uterua 3.

Budapest